

Les inventaires de vitraux après 1800 en Suisse : l'exemple de La Chaux-de-Fonds

Autor(en): **Hoffmann, Fabienne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **NIKE-Bulletin**

Band (Jahr): **18 (2003)**

Heft 1: **Bulletin**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-726831>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les inventaires de vitraux après 1800 en Suisse: l'exemple de La Chaux-de-Fonds.....

En comparaison des vitraux des périodes antérieures, dont l'étude a débuté déjà dans les années 1950 (*Corpus vitrearum*), les vitraux des XIX^e et XX^e siècles font figures de parents pauvres. Considérés comme une production de masse, peu intéressante, souvent méprisés parce qu'éclectiques, d'inspiration Beaux-arts, de style saint-sulpicien, art nouille ou art de petites fleurs, les vitraux du XIX^e siècle ont disparu et disparaissent encore par méconnaissance et préjugés. Cette attitude est la conséquence du mépris que les historiens de l'art ont montré pour l'art du XIX^e siècle jusque dans les années 1970. Depuis lors, des voix s'élèvent pour réhabiliter ce pan de l'histoire du vitrail; différentes initiatives d'inventorisation et d'études ponctuelles ont vu le jour à travers le pays, s'intensifiant particulièrement dans la dernière décennie du XX^e siècle.

Les études existante sur les vitraux après 1800

Dès 1970 en effet, l'historien de l'art Pierre-Frank Michel s'est penché sur le renouveau de la production de vitraux domestiques autour de 1900 en Suisse. Dès les années 1990, plusieurs études sont mises sur pied: inventaire des vitraux de la ville de Bâle et de Genève, étude des vi-

traux modernes de la cathédrale de Lausanne et de divers fonds d'atelier, mais également de quelques artistes de renommée internationale comme Jozef Mehoffer, Max Laueger, Clément Heaton ou Alexandre Cingria. Ces travaux ont abouti à plusieurs publications et expositions qui ont contribué à sensibiliser le public et les chercheurs à la qualité de ce patrimoine.

Le recensement national des vitraux après 1800

En 1999, inquiet depuis de nombreuses années déjà par les menaces pesant sur le vitrail après 1800 en Suisse, le Centre de recherche et d'information sur le vitrail de Romont (le Centre) entame une étude pour connaître l'état des inventaires. L'enquête menée auprès des institutions suisses (conservateurs des Monuments historiques et des Musées, responsables de la protection des Biens culturels, rédacteurs des Monuments d'Art et d'Histoire), en hiver 1999–2000, révèle un manque général d'inventaires systématiques. Il existe, au Centre même et ailleurs, des inventaires monographiques concernant l'un ou l'autre édifice, artiste ou atelier ou alors des listes de repérages sommaires et souvent incomplètes, des

Resumee

Im Gegensatz zu älteren Glasmalereien wurden jene des 19. und frühen 20. Jahrhunderts lange Zeit gering geschätzt und nicht selten als Massenprodukte abgetan. So ist es denn auch nicht verwunderlich, dass viele Glasmalereien des Jugendstil verschwunden sind und noch immer verschwinden. Die systematische Inventarisierung und Erforschung von Jugendstil-Glasmalereien wurde vom Schweizerischen Zentrum für Forschung und Information zur Glasmalerei in Romont an die Hand genommen.

Die Stadt La Chaux-de-Fonds erklärte sich bereit, an einem entsprechenden Pilotprojekt mitzuwirken. In enger Zusammenarbeit und mit Unterstützung der Stadtverwaltung werden alle Glasfenster inventarisiert. Damit wird eine wertvolle Grundlage für den zukünftigen Umgang mit diesen einzigartigen Kunstwerken geschaffen.



La Chaux-de-Fonds. Vue prise de la vieille ville en direction de la ville moderne, vers 1980.

morceaux d'inventaire, des photographies.

Riche de ces informations, en avril 2000, le Centre a mis sur pied un colloque international réunissant des experts suisses et étrangers ainsi que les personnes ou institutions intéressées par la mise en place d'un projet d'inventaire national; cette journée a été l'occasion de lancer officiellement l'opération d'inventorisation des vitraux après 1800 en Suisse. En collaboration étroite avec l'Académie des sciences humaines et sociales qui intègre la commission pour le Corpus vitrearum en Suisse, le Centre s'est donné pour tâche de créer une base de données centrale ouverte, offrant la possibilité de fédérer de nombreuses entreprises d'inventorisation, provenant de différentes institutions publiques (musées, villes, cantons, Confédération, fondations privées, collections), permettant ainsi d'unifier le vocabulaire et fournissant une base de recherches pour les milieux concernés, mais également disponible par les voies d'internet à un plus large public. La Chaux-de-Fonds s'est montrée rapidement intéressée à être ville pilote pour ce projet.

Situation historique de la Chaux-de-Fonds autour de 1900

Dans les deux dernières décennies du XIX^e siècle, comme beaucoup d'autres villes suisses, la ville de La Chaux-de-Fonds connaît une grande mutation: suite à la forte augmentation de la population liée à l'expansion de l'industrie horlogère, on assiste à des travaux d'infrastructures urbanistiques conséquents comme l'adduction d'eau courante, la restructuration du système d'égouts, la création de l'artère centrale, appelé familièrement «le Pod», couronnée par la pose de sa fontaine monumentale, l'introduction de l'électricité, la construction d'environ 1200 immeubles entre 1890 et 1910. Au début du XX^e siècle, La Chaux-de-Fonds est la capitale mondiale de l'horlogerie; les patrons des usines sont souvent en contact avec les capitales étrangères où ils vont vendre leurs produits; occasions d'admirer et de s'imprégner des développements artistiques de pointe. De plus, «Le besoin d'un travail hautement qualifié et efficace a entraîné la création d'un nombre impressionnant d'écoles... La réorganisation de l'Ecole d'Art (1904–1905 puis 1912–1914) par Charles l'Eplattenier permet l'élargissement de son champ d'action à l'architecture, à la décoration extérieure et aux arts

décoratifs». On comprend mieux ce goût des Chaux-de-Fonnières pour embellir leurs intérieurs: parqueteurs et carrelers, ferronniers d'art et serruriers, producteurs d'installations sanitaires et de radiateurs, peintres et stucateurs, ébénistes et verriers unissent leurs efforts pour orner l'habitat ouvrier de leur production artistique.

La Chaux-de-Fonds et la protection de son patrimoine

Il faut rappeler que dès la fin des années 1970, La Chaux-de-Fonds, qui se relève de la crise horlogère, voit s'intensifier la disparition de son patrimoine Art Nouveau, au rythme des transformations intérieures des immeubles. Le Service d'urbanisme va multiplier les démarches pour répertorier et photographier tous ces éléments décoratifs, afin de faire prendre conscience aux autorités ainsi qu'à la population de la qualité du patrimoine domestique, espérant ainsi freiner sa destruction.

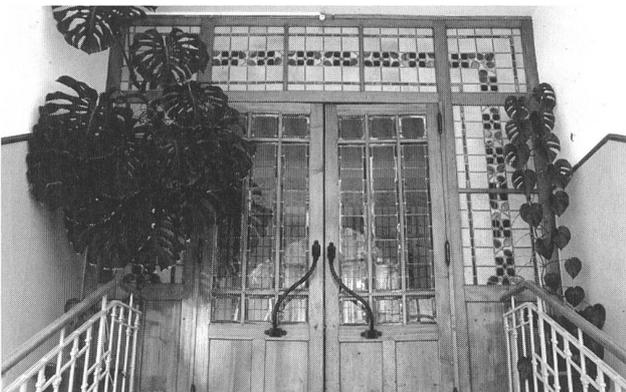
Au début des années 1980, la Confédération entreprend l'étude du patrimoine architectural de La Chaux-de-Fonds sous deux aspects, différents mais complémentaires: d'une part, la démarche ISOS, c'est-à-dire l'inventaire des périmètres construits et de leur environnement, et, d'autre part, l'inventaire INSA, l'étude de l'architecture des bâtiments construits entre 1850 et 1920. Les résultats de ces deux recherches parallèles sont publiés en 1984.

Ces efforts vont aboutir à la reconnaissance par la Confédération de l'importance nationale de La Chaux-de-Fonds. Cette reconnaissance ne fut pas sans conséquence puisque qu'elle permit à la Ville de mener à bien sa politique de conservation des intérieurs. Dès 1990 en effet, les cages d'escaliers et les vitraux sont reconnus par la Confédération comme patrimoine national; lors de réalisation de travaux, les propriétaires reçoivent une subvention communale et cantonale mais également fédérale; ce statut est tout à fait unique puisque les maisons en question ne sont quasiment jamais classées monument historique, seule condition qui prévaut en principe pour l'obtention de subventions fédérales.

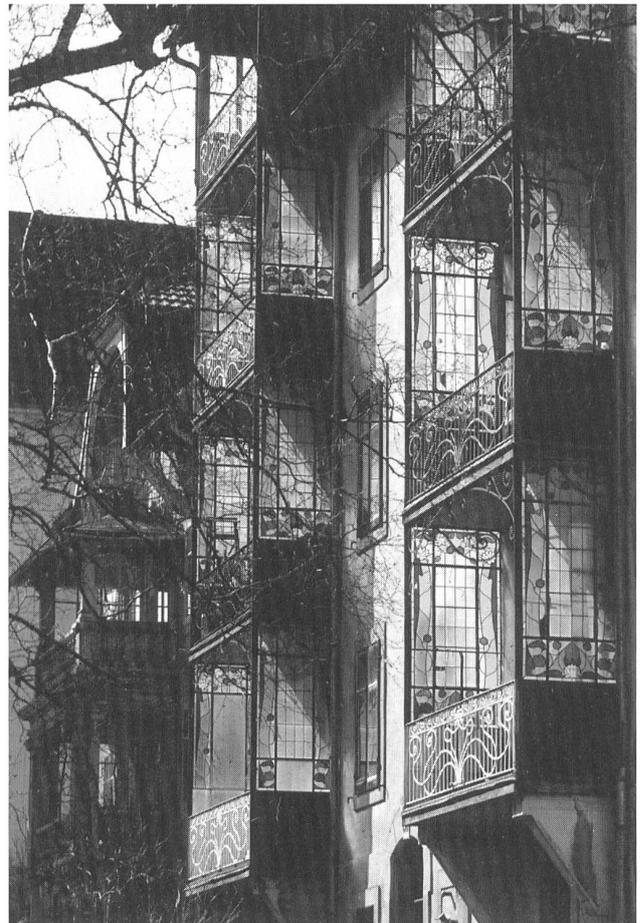
Suite à cette période de recherches, le Service d'urbanisme a intensifié sa politique de photographies, aussi bien des cages d'escalier que de l'intérieur des appartements (réalisées au fur et à mesure des opportunités, transformations, changements de locataire, demandes de subventions, etc). Ces diapositives consti-



La Chaux-de-Fonds. Véranda ornée de vitraux floraux Art Nouveau au rez-de-chaussée d'une maison locative.



La Chaux-de-Fonds. Sas d'entrée de l'ancienne usine horlogère «Electa». Vitrail de J. Courvoisier, 1910.



La Chaux-de-Fonds. Série de balcons avec parois latérales ornées de vitraux à motifs floraux (1910).

tuent actuellement un corpus iconographique important que d'autres villes seraient en droit d'envier à La Chaux-de-Fonds! Le Service d'urbanisme puise régulièrement dans ce fonds pour réaliser les calendriers qui mettent en valeur les multiples facettes du patrimoine bâti et de son environnement (vitraux en 1989 et 2002, cages d'escaliers, portes, jardins, etc...); depuis 1989, ceux-ci remportent un grand succès auprès du public.

Ces efforts conséquents, réalisés par une toute petite équipe très motivée, ont de plus été soutenus par l'organisation de conférences, de visites guidées et par l'élaboration du fameux guide «Bon pied, bon œil», paru en 1994. Ce guide offre des circuits de balade à travers l'architecture et l'histoire de La Chaux-de-Fonds, relayé par une signalisation très visible sous forme de panneaux explicatifs et signalétiques. L'Histoire est donc aujourd'hui quotidiennement présente dans la ville!

Ce grand travail de défrichage ne fut pourtant pas encore suffisant pour le travail quotidien du Service d'urbanisme qui

ressentit le besoin d'affiner ses instruments d'appréciation par la mise sur pied d'inventaires typologiques. L'inventaire des cages d'escalier peintes fut réalisé entre 1996 et 1998. Puis vint le tour des vitraux civils et religieux de 1880 à nos jours. Vu l'importance du corpus (une centaine d'adresses) et le besoin en connaissances techniques, la Ville se demanda qui mandater pour un tel travail: un verrier, un historien de l'art, un groupe de personnes en réinsertion à encadrer par quelqu'un du Service? En 1999, Jean-Daniel Jeanret, architecte du patrimoine, prit contact avec le Centre de Romont pour faire part des intentions de la Ville et demander conseils. S'ensuivit un projet commun lié à la création de l'inventaire national des vitraux après 1800.

L'inventorisation des vitraux civils et religieux de 1880 à nos jours (2002-2003)

Le projet s'articule comme suit: d'une part, le Centre apporte les connaissances scientifiques en proposant une historien-



La Chaux-de-Fonds. Iris accompagné d'une mésange. Motifs peints à l'émail, à la grisaille et au jaune d'argent sur verres transparents.

Fiche annexe N°	1188/2	Adresse	Léopold-Robert 36
Localisation précise			
De étage			
Code CV			
Type de baie			
<input type="checkbox"/> Déposé	<input type="checkbox"/> Paroi vitrée	<input type="checkbox"/> Paroi de balcon	
<input type="checkbox"/> Fenêtre	<input type="checkbox"/> Porte	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Baie vitrée	<input type="checkbox"/> Imposte		
Nombres de baies			
Dimensions avec cadre, hauteur x longueur			
198 x 130 cm			
Nombre panneaux			
8			
Artiste			
Atelier ou verrier			
Donateur			
Année de création			
Type de montage			
<input checked="" type="checkbox"/> Plomb			
<input type="checkbox"/> Collé de verre			
Support			
<input checked="" type="checkbox"/> Bois			
<input checked="" type="checkbox"/> Métal			
<input type="checkbox"/> Fixe			
<input type="checkbox"/> Mobile			
Verres			
<input checked="" type="checkbox"/> Verre cathédrale			
<input type="checkbox"/> Cabochon			
<input checked="" type="checkbox"/> Verre antique			
<input type="checkbox"/> Cive			
<input type="checkbox"/> Verre américain			
Traitement de surface			
<input checked="" type="checkbox"/> Grisaille			
<input checked="" type="checkbox"/> Dégradés à l'acide			
<input type="checkbox"/> Jaune d'argent			
<input type="checkbox"/> Enfilé			
Mesures de protection			
<input type="checkbox"/> grillage			
<input type="checkbox"/> doublage			
Description			
Décor néo-baroque avec couronne et guirlande de fleurs dans la partie supérieure. Sur les bords du vitrail, une succession de couronnes auxquelles sont suspendues les emblèmes de la musique, à gauche et du théâtre, à droite.			
Inscription			
En bas à droite, inscription sur quatre lignes en lettres gothiques : Hofglas-malerei ZETTLER München			
Réf. négatifs			
Vitrail-10			
Etat			
Verrière			
<input checked="" type="checkbox"/> bonne			
<input type="checkbox"/> déformée			
Verre			
<input checked="" type="checkbox"/> bon			
<input checked="" type="checkbox"/> cassé			
<input type="checkbox"/> lacune			
Peinture			
<input type="checkbox"/> bon			
<input type="checkbox"/> altéré			
Plomb/Béton			
<input type="checkbox"/> bon			
<input type="checkbox"/> altéré			
Cadre			
<input type="checkbox"/> bon			
<input type="checkbox"/> altéré			
Fixation			
<input checked="" type="checkbox"/> bon			
<input type="checkbox"/> altéré			
Traces de restaurations antérieures			
<input type="checkbox"/> oui			

La Chaux-de-Fonds. La fiche d'inventaire se décline en deux volets: la fiche générale de tête et la fiche annexe qui traite les caractéristiques techniques de chaque vitrail.



La Chaux-de-Fonds. Détail d'un vitrail ornant la cage d'escalier d'une villa privée.

ne de l'art spécialisée, Fabienne Hoffmann, qui effectue dans un premier temps le travail de terrain et dans un second temps une publication (projet encore à définir), et d'autre part, le Service d'urbanisme rémunère la recenseuse et fournit une aide logistique à la réalisation de l'inventaire. La fiche d'inventaire a été réalisée selon les besoins propres du Service tout en respectant les données de bases nécessaires pour s'insérer dans la banque de données du Centre (actuellement programme Filemaker); la fiche d'inventaire est constituée de photogra-

phies, d'une description iconographique et technique ainsi que de l'état sanitaire du vitrail. En juillet 2002, sur la base d'une liste de repérage, le Service d'urbanisme a envoyé une lettre à chaque propriétaire pour expliquer les enjeux du travail et la venue de la recenseuse. Une conférence de presse, très bien relayée par les journaux et la télévision locale et même par la Télévision suisse romande, a permis de faire circuler l'information. Les vitraux se trouvant très souvent à l'intérieur des appartements, le Service d'urbanisme organise les rendez-vous. L'accueil de la population est en général très chaleureux et se fait dans un climat de confiance et d'échanges. Les Chaux-de-Fonniers connaissent le travail du Service d'urbanisme et se souviennent des calendriers sur les vitraux. Mes qualifications professionnelles et mon origine extérieure sont un immense avantage; cela donne confiance aux habitants qui m'ouvrent volontiers leur porte et m'évite d'être prise dans des controverses qui dépasseraient le cadre de mon mandat. Le travail sur le terrain a permis également d'ajouter de nouveaux vitraux à la liste préétablie.

Toutefois, il faut quelque peu nuancer ce constat; en effet, sous la pression de la pose de nouvelles fenêtres en PVC, séduisantes dans un climat aussi rude que celui de La Chaux-de-Fonds, la ville a vu déposer quelques vitraux cet hiver encore, contre le gré des locataires! C'est dire combien ce patrimoine est menacé!

Une collaboration réussie!

Des intérêts différents – provenant d'une part, d'une institution publique qui avait besoin d'un inventaire pour améliorer son travail quotidien, d'autre part d'un Centre de recherches qui désirait engranger des données pour nourrir ses études – ont pu converger et permettre ce que nous n'osions même pas espérer, il y a cinq ans! Puisse cette première et encourageante expérience inciter d'autres institutions publiques ou privées à réaliser l'inventaire de ses vitraux!

*Fabienne Hoffmann
Licenciée en histoire de l'art
Chargée de recherche auprès
du Centre suisse de recherche
et d'information sur le vitrail
Au Château, 1680 Romont,
T 026 652 18 34
e-mail: fabhoffmann@bluewin.ch*

Ein heisses
Rendez-vous?
In der Schauglashütte
Uetendorf/Thun!

Schauproduktion -
Glasausstellung - Direktverkauf
Mo-Fr 10-17.30 Uhr, Sa+So 10-16 Uhr.
Am Montag findet keine Schauproduktion
statt. Der Eintritt ist gratis. Kostenlose
Gruppenführungen auf Voranmeldung.
Herzlich willkommen!

Un rendez-vous
fascinant?
A la verrerie
d'Uetendorf/Thun!

Démonstration - exposition
de verres - vente directe
Lun-ven 10-17 h 30, sa+di 10-16 h.
Il n'y a pas de démonstration le lundi.
L'entrée est gratuite. Visites guidées
gratuites pour les groupes (prévenir
à l'avance). Bienvenue!



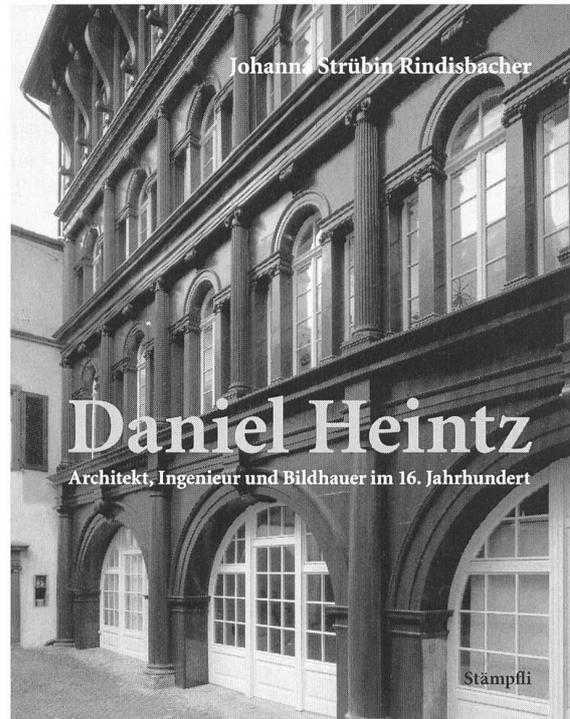
Schweiz, Suisse, Switzerland.



SC SARNER CRISTAL AG, Schauglashütte, Glütachbachstrasse 2, CH-3661 Uetendorf/Thun,
Tel.: ++41 033 346 85 85, Fax: ++41 033 346 85 95,
www.sarner-cristal.com, info@sarner-cristal.com

SARNER CRISTAL
Faszination in Glas

Ein Stararchitekt in Basel und Bern zwischen Gotik und Renaissance



«Das Werk von Frau Strübin präsentiert in sehr klarer
und attraktiver Form eine Schlüsselfigur der Architektur
in unserem Land (...) ein bemerkenswertes Buch.»
Redaktion «Monuments d'art et d'histoire
du canton de Vaud»

Johanna Strübin Rindisbacher
Daniel Heintz
Architekt, Ingenieur und Bildhauer
im 16. Jahrhundert

256 Seiten, 18 Farb- und 254 s/w Abbildungen,
Leinenband mit Schutzumschlag
CHF 128.- / Euro 92.20
ISBN 3-7272-1089-9

Stämpfli

Erhältlich im Buchhandel oder bei:
Buchstämpfli, Versandbuchhandlung,
Postfach 560, CH-3000 Bern 9
Tel. +41 (0)31 300 66 77, Fax +41 (0)31 300 66 88
E-Mail: order@buchstaempfli.com, www.buchstaempfli.com



Stadtverwaltung Luzern, Stadtpolizei



Schreinerei Meier AG
Berghofstrasse 2 · 6144 Zell
Telefon 041 988 15 75
Telefax 041 988 21 38
www.schreinerei-meier.ch

HISTORISCHE FENSTER MIT STIL